Frère Charles de Jésus
(CHARLES DE FOUCAULD)

ŒUVRES SPIRITUELLES

ANTHOLOGIE

PUBLIÉES PAR L'ASSOCIATION
CHARLES DE JÉSUS, PÈRE DE FOUCAULD

PRÉFACE DE
S. E. MGR DE PROVENCHÈRES

TEXTES RÉUNIS PAR
DENISE BARRAT

Aux Éditions du Seuil
27, RUE JACOB, PARIS VI^e^

TM
GIFT

71

ŒUVRES SPIRITUELLES

IMPRIMATUR

Aix, le 13 juin 1958.

† Charles de Provenchères
Archevêque d'Aix, Arles et Embrun.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.
Copyright 1958 *by Éditions du Seuil.*

PRIÈRE

« *Je ne suis pas seul, car mon Père est avec moi... Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi... Dans le monde vous souffrirez. mais ayez confiance, J'ai vaincu le monde.* » (Jean, XVI, 28-33.)

Les trois manières de contempler Notre Seigneur, de contempler Dieu, sont bonnes et parfaites et toutes trois doivent trouver place dans notre vie : Contempler Dieu en soi, c'est la vie intérieure de Notre Seigneur en tous ses jours et tous ses instants. Pour L'imiter, il faut que nous pratiquions beaucoup et que, pour ainsi dire, nous ne perdions jamais complètement de vue ce genre de contemplation... Contempler Notre Seigneur dans la sainte Eucharistie, c'est aussi un devoir, car Il s'offre à nous pour cela, avec la volonté que nous L'y contemplions... Le contempler dans les mystères de sa vie, c'est aussi un devoir, car, s'Il a accompli ces mystères, s'Il nous les fait connaître par des écrits inspirés par son Esprit, c'est pour que nous les connaissions, que nous les méditions, que nous L'y contemplions : s'Il est venu vivre parmi nous, c'est pour que nous Le regardions, que nous Le contemplions dans cette vie humaine qu'Il a passée ici-bas, Lui qui l'a passée précisément pour être par elle « notre voie et notre lumière » comme par la sainte Eucharistie Il est notre « Vie ».

Il faut donc pratiquer ces trois genres de contemplation : tous les trois doivent avoir place dans la vie intérieure de toute âme... Lequel doit-on pratiquer le plus ? Tantôt l'un, tantôt l'autre; cela dépend et des âmes et, pour chaque âme, des temps... Il faut se laisser en cela guider par l'Esprit-Saint, en s'aidant, pour bien entendre la voix du divin Esprit, des conseils d'un sage directeur... L'Esprit-Saint, et le directeur pour aider à l'entendre, voilà notre guide, notre seul guide en ceci... C'est à Dieu Lui-même à faire à chacun notre vie intérieure, et non à nous ni aux autres créatures : « Père, je mets mon esprit entre vos mains. »

(M.S.E., 500e.)

« *Demandez et on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et on vous ouvrira.* » (Matthieu, VII, 7.)

Ces trois paroles ont le même sens : Notre Seigneur nous répète la même chose sous trois formes : qu'il faut demander dans la prière, demander sans relâche, et qu'Il nous accordera toujours : si parfois Il semble ne pas nous accorder notre demande, c'est que notre demande n'était pas assez éclairée et au lieu d'elle Il nous a accordé quelque chose de meilleur... Pourquoi devons-nous demander dans la prière, au lieu d'attendre simplement que Dieu, qui est si bon, nous donne ce qu'il faut ? D'abord parce que Notre Seigneur nous le commande ici et dans une foule d'autres endroits; puis parce qu'Il nous en donne l'exemple, soit dans le *Pater*, soit dans les prières qu'Il adresse à son Père, puis parce que c'est un effet de l'amour d'exposer avec simplicité et abandon toutes nos affaires, toutes nos pensées à notre Bien-aimé, et par conséquent nos besoins et nos désirs; puis parce que

c'est un effet aussi de l'amour d'aimer à recevoir de son Bien-aimé; d'aimer à voir se multiplier sans mesure ses dettes envers Lui, d'aimer à tout Lui devoir, à tout recevoir de Lui et rien de nul autre, ce qui entraîne naturellement la demande; puis parce que si le cœur qui aime met sa joie à donner à l'être aimé, il lui est encore plus doux de donner à cet être aimé quand il demande que sans demande de sa part, nous devons donc faire ce plaisir au Cœur de Notre Seigneur qui nous aime tant. Le cœur qui aime n'a rien de plus doux que d'exaucer les demandes de celui qu'il aime : nous devons donc non seulement demander, mais demander beaucoup, demander les plus grandes grâces, demander sans cesse à Notre Seigneur et cela pour consoler le plus possible son Cœur. Dans la demande est supposée la confiance, la foi en l'amour qu'on a pour nous : demander, c'est une manière pour nous de prouver à Notre Seigneur que nous croyons à son amour infini pour nous.

(S.E.V.)

« *Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible.* » (Matthieu, XVI, 19.)

17:19

« Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, rien ne vous serait impossible... » Nous pouvons tout par la prière : si nous ne recevons pas, c'est que nous avons manqué d'esprit de foi, ou que nous avons trop peu prié, ou qu'il serait mauvais pour nous que notre demande nous soit accordée, ou que Dieu nous donne quelque chose de meilleur que ce que nous demandons... Mais jamais nous ne recevons pas ce que nous demandons parce que la chose est trop difficile à obtenir : « rien ne nous est impossible... n'hésitons

pas à demander à Dieu les choses même les plus difficiles, telles que la conversion de grands pécheurs, de peuples entiers : demandons-les même d'autant plus qu'elles sont plus difficiles avec la foi que Dieu nous aime passionnément et que plus un don est grand plus celui qui aime passionnément aime à le faire : mais demandons avec foi, avec insistance, constance, avec amour, avec bonne volonté... Et soyons sûrs que si nous demandons ainsi et avec assez de constance, nous serons exaucés, en recevant la grâce demandée ou une meilleure... Demandons donc hardiment à Notre Seigneur les choses les plus impossibles à obtenir, quand elles sont pour sa gloire, et soyons sûrs que son Cœur nous les accordera d'autant plus qu'elles semblent humainement plus impossibles : car donner l'impossible à ce qu'Il aime est doux à son Cœur, et combien ne nous aime-t-Il pas ?

(S.E.V.)

« *S'en allant de nouveau, Il pria, redisant les mêmes paroles...* » (Marc, XIV, 39.)

Vous nous apprenez à prier, mon Dieu, à prier sans discours étudiés, sans phrases, sans recherches, – un simple cri du cœur, une seule parole qu'on redit sans cesse en la terminant toujours par ces mots : « Toutefois non ma volonté, mais la vôtre... » Il y a deux manières de prier : laisser crier le cœur, le laisser demander à Dieu, avec une simplicité d'enfant, ce qu'il désire telle grâce pour lui ou pour un autre, le soulagement de telle douleur pour soi ou pour le prochain : on pousse en toute simplicité ce cri vers le Père céleste et on le fait suivre toujours de ce mot « toutefois non ma volonté, mais la vôtre... » L'autre manière de

prier, c'est de dire simplement le mot de la fin, c'est-à-dire : « Mon Père que votre volonté se fasse en ceci, quelle qu'elle soit. » Ces deux prières sont parfaites, divines; Jésus nous donne l'exemple de la première au bord du Cédron et à Gethsémani; Il donne l'exemple de la seconde dans le *Pater*. L'une et l'autre sont également parfaites, divines. Ne nous attachons donc spécialement ni à l'une ni à l'autre de ces deux formes... servons-nous tantôt de l'une, tantôt de l'autre, alors que le Saint-Esprit nous l'inspirera; laissons-nous guider en cela par le Saint-Esprit. Peut-être nous inspirera-t-Il toujours l'une, peut-être toujours l'autre, tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux formes de prières peu importe, puisque toutes deux sont parfaites et divines. (M.S.E., 245e.)

« *Hosanna au Fils de David...* » (Matthieu, XXI, 9.)

Notre Seigneur approuve les enfants qui chantent : « Hosanna au Fils de David... » Il approuve, donc Il veut qu'on Le loue... Il ne Lui suffit pas qu'on Le remercie, qu'on Lui demande pardon, qu'on Le prie d'accorder ses grâces : ces trois mots : « Merci, pardon, secourez-nous » si indispensables, et qui doivent être à tout instant dans nos cœurs et sur nos lèvres, ne suffisent pas pour Le prier comme nous le devons : il faut encore Le louer : louer c'est exprimer son admiration, et en même temps son amour, car l'amour est inséparablement uni à une admiration sans réserve : donc louer Dieu c'est se fondre à ses pieds en paroles d'admiration et d'amour, c'est Lui répéter sous toutes les formes qu'Il est infiniment parfait, infiniment aimable, infiniment aimé, que sa beauté, notre admiration et notre amour sont sans mesure, c'est Lui

dire sans fin, Lui dire sans pouvoir mettre de terme à une si douce déclaration qu'Il est beau et que nous L'aimons...

Combien la louange fait partie essentielle de l'amour : combien, par conséquent, elle fait indispensablement partie de nos devoirs envers Dieu : c'est facile à voir... Mais il est une seconde cause pour laquelle nous devons à Dieu la louange : c'est de nous permettre de la Lui adresser, c'est de sa part une incomparable faveur : permettre à quelqu'un de nous dire, de nous répéter sous toutes les formes qu'il nous aime, n'est-ce pas la plus grande faveur que nous puissions lui faire ? n'est-ce pas lui dire que son amour nous plaît, nous est agréable, n'est-ce pas lui dire presque que nous l'aimons aussi ?...

(S.E.V.)

« *Veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation.* » (Marc, XIV, 38.)

Veillons et prions... par amour pour Jésus d'abord, puis parce qu'Il nous le commande, Lui, par obéissance donc... Puis pour ne pas entrer en tentation; car la veille amasse beaucoup de tentations, elle fatigue le corps et le rend obéissant à l'esprit, elle nous donne plus de temps que nous n'en aurions autrement pour prier, adorer, contempler... La prière est le principal remède contre toutes les tentations, remède avant la tentation, pour l'empêcher de venir, par notre union à Dieu, remède pendant la tentation, pour la chasser, remède après la tentation pour en chasser les traces, les souvenirs, nous confirmer dans les bonnes résolutions, l'union avec Dieu, l'amour de Dieu.

(M.S.E., 244e.)

« *Veillez donc, priant en tout temps...* » (Luc, XXI, 20-36.)

Prions en tout temps. Prions en contemplant sans cesse Notre Seigneur, comme Marie et Joseph le contemplaient sans cesse, comme Notre Seigneur contemplait sans cesse son Père, comme sainte Magdeleine, saint Jean contemplaient sans cesse leur Bien-aimé, comme la sainte Vierge après l'Ascension continuait à contempler sans cesse son Fils... C'est la prière continuelle, celle qui consiste à ne jamais quitter des yeux le Bien-aimé. Prions aussi à certaines heures déterminées, comme Notre Seigneur disait les prières canoniales, comme Il s'ensevelissait en certains moments, la nuit surtout, en de longues oraisons solitaires. Prions plus particulièrement encore dans ce dernier genre de prières certains jours, comme Il consacrait plus de temps à ces prières certains jours, comme les jours de Sabbat et de fêtes... et même certains temps comme Il y consacrait certaines périodes tout entières comme celle de la sainte Quarantaine.

(M.S.E., 411e.)

« *Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal... Sanctifie-les dans la vérité... Comme tu m'as envoyé dans le monde, Je les ai envoyés dans le monde, Je me sanctifie moi-même pour eux. Pour qu'ils soient eux aussi sanctifiés dans la vérité.* » (Jean, XVII, 12-19.)

Que Vous êtes bon, mon Dieu, après avoir par vos paroles, par vos exemples, tâché si longtemps d'allumer dans nos cœurs le « feu de l'amour » pour Dieu que vous avez porté sur la terre, de faire un dernier effort pour l'y enflammer, en vous adressant plus directement à Dieu!... Que Vous êtes bon de nous montrer par là ce qu'il faut faire pour accomplir ce que Dieu demande de nous, tous les efforts en notre pouvoir par les moyens naturels qu'Il met à notre usage (en les accompagnant toujours de la prière comme vous avez tant prié toute votre vie), et que, quand tous ces moyens ont échoué, ou qu'ils paraissent insuffisants, ou qu'on ne peut plus les employer, il faut alors recourir à la seule prière plus puissante à elle seule que tous les autres moyens sans elle, puisque par elle nous puisons à la source de la toute-puissance de Dieu, tandis que tous les autres moyens sans elle ne sont que faiblesse et impuissance. Nous ne devons ni agir sans prier (cela jamais) ni prier sans agir quand nous avons le moyen d'agir; mais agir en priant, si nous avons les moyens d'agir et, si nous n'avons aucun moyen d'agir, nous contenter de prier...

(M.S.E., 503e.)

« *Dans vos prières ne multipliez pas les paroles comme font les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles.* » (Matthieu, VI, 47.)

Que voulez-vous dire, mon Dieu, en nous recommandant de prier en peu de paroles, et non en beaucoup, comme les païens ? Les paroles ne sont pas défendues, car l'Église recommande et commande des prières vocales, et même assez longues, mais les païens croyaient que c'était assez de les prononcer de bouche,

tandis que Vous voulez que le cœur prie toujours autant que les lèvres. Vous nous dites trois choses par cette recommandation : 1° que les prières vocales ne sont des prières dignes de ce nom, capables de Vous plaire, que quand le cœur prie avec les lèvres; 2° que nous ne devons pas nous croire obligés pour prier à réciter des prières vocales, mais qu'il suffit de Vous parler intérieurement dans l'oraison mentale; 3° que pour Vous prier il n'est même pas nécessaire de Vous dire intérieurement des paroles dans l'oraison mentale, mais qu'il suffit de s'y tenir amoureusement à vos pieds, en Vous contemplant, en ayant à vos genoux tous les sentiments d'admiration, de dévouement, de désir de votre gloire et de votre consolation, de charité, tous les désirs de Vous voir, tous les sentiments enfin qu'inspire l'amour. Cette troisième prière, si ardente bien que muette, est excellente... La prière consiste, comme nous le dit sainte Thérèse, non à parler beaucoup, mais à aimer beaucoup; c'est aussi ce qui ressort de vos paroles...

(S.E.V.)

« *Le jour étant venu, Il sortit et alla dans un lieu désert.* » (Luc, IV, 42.)

Cette prière continuelle ne suffit pas : il faut encore, comme Notre Seigneur nous l'enseigne ici, dans toute vie, même dans la vie la plus saintement consacrée au service du prochain, consacrer un certain temps au recueillement, au silence, à l'oraison solitaire aux pieds de Dieu... C'est un devoir de respect envers notre Créateur, d'amour envers notre Bien-aimé, d'obéissance aux exemples de Jésus et un besoin pour notre âme qui, en tout genre de vie, a besoin de se tourner vers

le Seigneur pour recevoir « les fleuves d'eau vive » dont elle a besoin pour vivre, et dont la source n'est qu'en Lui.

(M.S.E., 175e.)

« *Venez vous autres, à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos.* » (Marc, VI, 30-32.)

Vous conduisez vos apôtres dans un lieu désert, pour se reposer un peu, dites-Vous! Que Vous êtes bon, mon Dieu, de vouloir que les ouvriers évangéliques se reposent de temps en temps et quel doux et salutaire repos que celui que Vous voulez qu'ils prennent avec Vous, et dans le désert! Que Vous êtes bon de vouloir qu'ils aient de temps en temps du repos dans leur vie apostolique, de leur en donner et le commandement et l'exemple puisque Vous allez Vous reposer avec eux et, soit pendant votre quarantaine, soit à Ephrem, Vous prendrez de semblables repos! Que Vous êtes bon de leur montrer si clairement ce que doivent être ces temps de repos, de solitude, et de solitude en votre compagnie!

Dans notre vie, soit cachée, soit surtout publique, (il en faut dans toute vie, mais plus la vie est publique, plus cela est nécessaire), prenons des temps de repos, des temps de solitude, passés en compagnie de Jésus... c'est-à-dire faisons des retraites, et que ces retraites aient les trois caractères que Jésus indique ici; que ce soient des repos, qu'elles ne soient donc pas des temps de fatigue, de contrainte, de labeur pénible pour l'esprit, mais des temps d'apaisement, d'où nous sortions, non pas l'esprit épuisé, et lassé par un travail extraordinaire, mais reposé et rafraîchi par un doux repos aux pieds de Jésus; que ce soit un temps de

solitude, plus nous serons seuls avec Jésus, plus nous Le goûterons, l'amour aime le tête-à-tête; moins nous serons avec les créatures, plus nous pourrons consacrer toutes nos minutes, toutes nos pensées, tout notre cœur au seul amour et à la seule contemplation de Jésus, plus doucement, plus pleinement nous jouirons de notre Bien-aimé; que ce soit un temps de solitude en compagnie de Jésus, sans cesse avec Lui, ne nous occupant que de Lui, nous tenant doucement à ses pieds, tantôt Le regardant sans rien dire, tantôt Le questionnant, toujours jouissant de Lui, comme faisaient les apôtres, la sainte Vierge, sainte Magdeleine, lorsqu'ils étaient seuls avec ce divin et bien-aimé Jésus... Retraites fréquentes, en général annuelles, qui doivent être un repos, une solitude, un temps de contemplation et de méditation aux pieds de Jésus; dans la contemplation nous Le questionnons sur ce que nous devons faire, dire et penser pour Lui obéir. Contemplation toujours, méditation plus ou moins, suivant ce que donne, ce qu'indique Jésus, il faut suivre son Esprit.

(M.S.E., 201e.)

« *Asseyez-vous ici pendant que je vais prier.* » (Marc, XIV, 25-32.)

Jésus prie... Jésus prie avec ses apôtres... et pourtant Il prie isolément, à l'écart d'eux... Ce sont trois exemples... Toute notre vie est une prière, une contemplation amoureuse et adorante de Jésus, que rien ne doit interrompre... mais dans les moments graves, quand une décision grave est à prendre, un événement grave prêt à arriver, surtout dans les moments suprêmes, la prière doit redoubler plus que jamais;

alors il faut se jeter, se plonger dans la prière, et attendre de Dieu, seul Être et seule force, tout notre secours... Si nous le pouvons, dans ces moments, ne prions pas seuls, prions avec quelques âmes ferventes, car « quand on se réunit deux ou trois pour prier ensemble, Jésus est au milieu d'eux, et Il accorde ce qu'on demande... » Mais tout en étant plusieurs à prier ensemble pour le même objet, prions en silence, chacun répandant silencieusement notre cœur aux pieds de Dieu; prions ensemble mais isolément, pour laisser à nos cœurs pleine liberté de s'exhaler, de s'élancer vers Dieu sans nulle distraction, nul souvenir d'aucun objet créé, dans toute leur simplicité, dans leur élan le plus naturel, le plus familier, l'abandon le plus complet.

(M.S.E., 240e.)

« *Prier seul dans le secret de sa chambre.* » (Matthieu, VI, 6.)

Notre Seigneur nous donne ici le précepte de la prière solitaire : nous enfermer dans notre chambre et y prier dans la solitude notre Père qui nous voit dans le secret. Donc, à côté de la prière bien-aimée devant le Saint Sacrement, à côté de la prière en commun où Notre Seigneur est au milieu de ceux qui se réunissent pour Le prier, aimons et pratiquons chaque jour la prière solitaire et secrète, cette prière où nul ne nous voit que notre Père céleste, où nous sommes absolument seuls avec Lui, où nul ne sait que nous Le prions; tête-à-tête secret et délicieux où nous répandons notre cœur en liberté, loin de tous les yeux, aux genoux de notre Père... Voici donc trois genres de prières, tous très parfaits, qu'il faut pratiquer tous trois.

(S.E.V.)

« *Si deux d'entre vous s'unissent sur la terre, quoi qu'ils demandent, mon Père qui est aux cieux le leur donnera...* » (Matthieu, XVIII, 19.)

Combien nous devons nous efforcer, après une telle assurance, de ne pas envoyer vers Dieu des prières isolées, mais de nous unir à un autre, à quelques autres, à beaucoup d'autres, soit d'âme, soit aussi de corps, pour demander à Dieu tout ce que nous voulons lui demander... L'union d'âme est la plus importante : il ne suffit pas d'être ensemble : il faut demander la même chose; il faut que des deux cœurs une prière unique monte vers Dieu : la réunion des corps, quoique moins indispensable, est aussi infiniment utile, comme l'indique le verset suivant qui dit que la raison pour laquelle cette prière commune sera toujours exaucée c'est que là où on est deux réunis au nom de Notre Seigneur, Lui-même est au milieu... Quand nous avons quelque chose à demander à Dieu, cherchons donc à faire faire cette demande par le plus grand nombre d'âmes possible, et cherchons à réunir quelques personnes, le plus grand nombre possible qui se réunissent matériellement en un ou en plusieurs groupes, et qui prient, haut ou en silence, en même temps pour obtenir de Dieu la même chose; Jésus sera au milieu d'elles et Dieu les exaucera certainement... Il faut suivre cette voie, non seulement pour les demandes particulières qu'on a à faire, mais aussi et tout autant pour les générales; il faut la suivre d'autant plus que ce qu'on a à demander est plus important : ainsi il faut faire tous ses efforts pour la suivre quand on prie pour tous les hommes; pour la sainte Église, pour la conversion des pécheurs, pour les intentions du Saint Père, enfin pour tous ces objets essentiels qui doivent faire le fond

de nos prières comme elles ont fait le fond de celles de Notre Seigneur. C'est là plus que jamais qu'il faut nous réunir deux ou le plus grand nombre possible, pour demander ensemble à Dieu de tout notre cœur, haut ou en silence, ces grâces immenses que notre cœur, comme celui de Notre Seigneur, brûlent de voir répandues sur la terre... Efforçons-nous donc de nous réunir plusieurs, tous les jours, pour prier ensemble pendant plusieurs heures pour tous les hommes, pour les intentions du Pape (ce qui comprend toutes celles de Notre Seigneur) pour la conversion de pécheurs, etc... Que toutes nos journées contiennent cinq à six heures de telles prières faites en commun, haut ou en silence, à une même intention, pour demander à Dieu les mêmes choses, que nos cœurs demandent une même chose, pendant que nos corps sont réunis.

(M.S.E.B.)

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Mgr de Provenchères 7
Avant-Propos de Denise Barrat 11
Introduction de Frère Milad Aïssa 15
Sur les pas de Notre Seigneur Jésus 23

ANTHOLOGIE

SUR L'ANCIEN TESTAMENT 53
Méditations sur l'Ancien Testament 55
Petites remarques sur la Sainte Bible 69
Méditations sur les Psaumes et les Prophètes . 73

SUR L'ÉVANGILE 91
Notre tendre sauveur 95
Jésus nous dit 127
Méditations sur l'Évangile 145
Foi et Espérance 147
Prière 158
Pauvreté 172
Humilité 183
Amour du prochain 188
Imitation et obéissance 203
Vocation 212
Volonté de Dieu 216
Les Béatitudes 221
Détachement du créé et de soi-même 228

Dieu seul 234
La Passion 241

CONSIDÉRATIONS SUR LES FÊTES DE L'ANNÉE. 287

PENSÉES 321
Notes détachées diverses 323
Notes quotidiennes 331

DIAIRE 337
1901 340
1902 341
1903 344
1904 352
1905 366
1906 375
1907 379
1908 381
1909 382
1913 385
1914 387
1915 391
1916 391

PROJETS DE FONDATIONS RELIGIEUSES . . 393
Projets de fondations religieuses 397
Projet de congrégation religieuse 405
Conditions d'admission de ses compagnons . . 417
Règlement des Petits Frères du Sacré-Cœur de Jésus 419
Constitutions 419
Règlement 433

Règlement des Petites Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus 465
L'Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur . 467
Le Directoire de l'Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur 473

ESSAI POUR TENIR COMPAGNIE A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS 499

NOTES DE RETRAITES 513
Retraite faite à Nazareth 515
Retraite de diaconat faite à la Trappe de Notre-Dame des Neiges 531
Retraite d'ordination sacerdotale 533
Retraite faite à Béni-Abbès (1902) 537
Retraite annuelle de 1904 faite à Béni-Abbès . 555
Retraite annuelle de 1905 faite à Ghardaïa . 561
Examen des trois années 1902-1903-1904 et de ma vie à Béni-Abbès 563
Vœux, promesses, résolutions 571
Directives spirituelles 579

MÉDITATION SUR LE PATER 583

L'ÉVANGILE PRÉSENTÉ AUX PAUVRES DU SAHARA 595

SUR L'ESCLAVAGE 607
Actes de rachats d'esclaves effectués par Frère Charles de Jésus 609
Note sur l'esclavage dans l'Ahaggar 610
Quelques lettres au sujet de l'esclavage . . . 616

Mesures proposées relativement aux esclaves de l'Ahaggar 625

SUR LES TOUAREG 627

Journal de voyage chez les Touareg 629
Quelques lettres au sujet des Touareg 636
Recommandations et conseils à Mousa ag Amastan 646
Notes diverses 649

CORRESPONDANCE 657

A Henry de Castries 661
A l'abbé Huvelin 667
A Monseigneur Guérin 679
A Marie de Bondy 697
A Marie de Blic 733
A Monseigneur Caron 749
A Paul Joyeux 751
Au Père Jérôme 755
A Louis Massignon 767

« NOUS VERRONS DIEU » 781

TABLES 797

Table analytique 799
Table des textes scripturaires commentés. . 817
Table des matières 823

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN 1958 PAR
L'IMPRIMERIE MAME
A TOURS

D. L. 1958 N° 948 - Imp. 439

6/24/64 SJB